

Concarneau

La retraite concarnoise de Christine Souffès

Elle fut secrétaire de l'Institut nautique de Bretagne, et auparavant de l'école chef de bases des Glénans. Un bail pour Christine Souffès qui raconte ses 37 ans de vie professionnelle.

Vous venez de prendre votre retraite de l'Institut nautique de Bretagne. Comment êtes-vous arrivée auparavant au secrétariat des Glénans ?

C'était en 1975. Le 25 août. Je m'en souviens très bien car c'était après une sortie en mer. J'avais été un peu malade. Je me disais : « Jamais je ne travaillerai dans le nautisme. » Un stagiaire, Max Cailhol, m'incite à postuler au secrétariat. Et puis Hélienne Viannay, déléguée générale, Yvonnik Guilloux, directeur, et Jean-Pierre Abraham m'ont convaincue. J'y suis restée 37 années. 37 années de fortunes diverses.

Quelle a été votre meilleure année ?

La première, 1975 ! Je découvre le nautisme. Cette activité n'était pas très développée à l'époque. C'est vrai je ne comprenais pas toujours les discussions axées sur la voile. Alors Yvonnik Guilloux me propose de suivre un stage à Penfret en juin 1976. On n'a pas eu de chance. Canicule, pas de vent et beaucoup de godille... Mais une belle expérience. Et désormais je comprenais les rapports de mer que je devais taper à la machine, mécanique à cette époque.

Quand l'école des Glénans et l'INB se sont scindés, vous avez choisi l'INB ?

Oui, c'était en 1985. Les Glénans ont demandé à l'école des chefs de base de prendre son envol. C'est la naissance de l'INB. On me demande de choisir entre les deux unités. Je décide de rester et de continuer



Christine Souffès fut secrétaire aux Glénans puis à l'Institut Nautique de Bretagne. Elle vient de prendre sa retraite après 37 années aux côtés des stagiaires et personnels de l'organisme de formation.

l'aventure. Et je n'ai pas regretté. Les années ont défilé. Je me suis familiarisée avec la mer grâce à des stages ou des embarquements entre la Corse, les Glénans, l'île d'Arz et Paimpol...

Et les promotions de jeunes matelots ?

Il y en a eu des dizaines. Avec quelques noms connus. Didier Mundutéguy (Vendée Globe 2000), Serge

Madec (deux records de traversée de l'Atlantique Nord), Stéphane Poughon (Transat en solitaire, America's Cup), ou encore Franck Cammas (Route du Rhum, Transat Jacques Vabre, Volvo Ocean Race)... je les ai tous connus. Ils m'appelaient Kiki. J'étais un peu leur nounou.

Tous des Concarnois ? !

Non, pas du tout... Au début les promotions comptaient beaucoup

d'étrangers. Je me souviens de Tunisiens, d'Irlandais et d'un Québécois. Ce dernier m'a d'ailleurs appelé il y a quelques jours pour me souhaiter une bonne retraite... des dizaines d'années après son passage chez nous. C'était touchant.

Recueilli par
Dominique MESGOUEZ.